

DÉCLARATION À LA PRESSE

L'ONUSIDA se réjouit des nouvelles preuves de l'effet positif des traitements antirétroviraux sur la prévention des nouvelles infections à VIH

GENÈVE, 8 mars 2012—Des chercheurs du Centre des études démographiques et sanitaires en Afrique ont présenté des résultats montrant que dans les régions où la mise en place des traitements antirétroviraux est importante (supérieure à 30%), la probabilité pour les personnes non infectées par le VIH de contracter le virus est inférieure de 38% par rapport aux régions où ces traitements sont moins répandus (moins de 10%).

« Ces résultats sont extrêmement importants. L'ONUSIDA encourage l'ensemble des pays et des communautés à atteindre une couverture élevée des traitements antirétroviraux, à la fois pour le bien des personnes vivant avec le VIH et pour celui des communautés dans lesquelles vivent ces personnes », a déclaré Paul De Lay, Directeur exécutif adjoint du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA).

C'est la première fois que l'effet positif des traitements antirétroviraux sur l'incidence du VIH est démontré dans une communauté. Ces résultats confirment également les résultats de la récente étude HPTN052 qui a montré que, si une personne séropositive se conforme à un protocole thérapeutique efficace, le risque de transmettre le virus au partenaire sexuel non infecté peut être réduit de 96%.

L'étude a utilisé des données de surveillance du VIH recueillies depuis 2003 dans une région rurale du KwaZulu-Natal en Afrique du Sud. Dans la région étudiée, 20 000 personnes vivant avec le VIH avaient accès à un traitement antirétroviral depuis 2004 dans le cadre de soins de santé primaires dispensés par le secteur public.

Plus de 16 500 personnes séronégatives vivant dans la région étudiée ont été suivies de 2004 à 2011 dans le cadre d'une surveillance du VIH basée sur une population. Sur la période de l'étude, 1413 personnes ont été infectées par le VIH, soit un taux d'incidence de 2,6%. Dans les régions où plus de 30% des personnes vivant avec le VIH recevaient un traitement antirétroviral, le taux d'incidence a été très inférieur à celui observé dans les régions où moins de 10% des personnes vivant avec le VIH avaient accès à un traitement. En conservant les autres facteurs de risque constants, la probabilité de contracter le VIH pour les personnes vivant dans les régions mieux couvertes par les traitements était inférieure de près de 40%.

Ces dernières années, l'Afrique du Sud a élargi les critères d'accès aux traitements antirétroviraux, en permettant aux personnes qui vivent avec le VIH et dont le taux de CD4 est inférieur à 350 de débiter un traitement antirétroviral, conformément aux recommandations émises en 2010 par l'Organisation mondiale de la Santé.

« Ces résultats montrent clairement que l'incidence du VIH diminue du fait d'une couverture élevée des traitements antirétroviraux », a déclaré Frank Tanser du Centre des études démographiques et sanitaires en Afrique, à l'Université du KwaZulu-Natal (Afrique du Sud). « C'est la première fois que nous pouvons montrer de tels résultats dans une population. Il s'agit d'une découverte importante qui contribuera à orienter la riposte au sida ».

Résumé : L'effet de la couverture des traitements antirétroviraux sur le taux des nouvelles infections à VIH dans la population d'une région hyperendémique d'Afrique du Sud
<http://retroconference.org/2012/>

Contact

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

ONUSIDA

L'ONUSIDA, Programme commun des Nations Unies sur le VIH et le sida, est un partenariat innovant des Nations Unies qui guide et mobilise le monde en vue de mettre en place un accès universel à la prévention, au traitement, aux soins et à l'appui en matière de VIH. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org.